

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Le diocèse de Port-Victoria des  
Seychelles et le Collège de Saint-  
Maurice

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 282-289

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Le Diocèse de Port-Victoria des Seychelles et le Collège de St-Maurice

## Le Collège du Clergé des Seychelles...

La consécration de S. Exc. Mgr Maradan, nouvel Evêque de Port-Victoria des Seychelles, et la très aimable lettre d'invitation que le nouveau pontife adressait quelques jours auparavant à Mgr Burquier, sont pour nous l'occasion, d'abord, de présenter à Mgr Maradan les vœux très sincères que forme pour son épiscopat la grande famille de St-Maurice ; de rappeler, ensuite, comment son siège épiscopal n'est point étranger à notre Collège. On a dit que la Province suisse des Pères Capucins, les Iles Seychelles et le Canton de Fribourg formaient une « surprenante trilogie ». Si nous nous permettons de compléter ce rapprochement par l'addition du nom de St-Maurice, représentant à la fois le Scolasticat des Pères Capucins et le Collège de l'Abbaye, c'est que Mgr Maradan nous y autorise bien. Dans sa lettre à Mgr Burquier, il déclare lui-même qu'il n'oublie pas, pas plus que ses confrères, que St-Maurice fut et demeure le Collège de son Clergé. St-Maurice, Collège du Diocèse des Seychelles, voilà, assurément un titre qui fait plaisir aux maîtres de ce Collège, et qui honore en celui qui l'accorde, la fidélité de sa reconnaissance.

## Un peu de géographie et d'histoire

Les Iles Seychelles<sup>1</sup> sont un archipel britannique de l'Océan Indien, à la croisée des routes maritimes de Colombo (Ceylan) à Zanzibar (Tanganyika) et de Bombay (Indes) à Diego-Suarez (Madagascar) ; les 1120 km. qui le séparent de la pointe septentrionale de la grande île malgache, ou les 1250 qui l'éloignent du point le plus proche de la côte africaine, Mogadiscio, disent assez son isolement ; sa latitude enfin, à 5° au Sud de l'équateur, achève d'en indiquer le climat, chaud et humide. Cet archipel

<sup>1</sup> Cf. *Liberté* de Fribourg des 4 et 7 déc. 1937 ; collection des *Annuaire Pontificaux Catholiques* (Paris, Bonne Presse) ; *Dict. du Clergé du Dioc. de Genève-Annecy* par Rebord et Gavard ; *Dict. Hist. et Biogr. de la Suisse* (Neuchâtel, Attinger) ; annuaires du *Collège de St-Maurice*.



Cliché aimablement prêté par *La Liberté*, de Fribourg.

**Son Exc. Mgr OLIVIER MARADAN**  
Nouvel Evêque de Port-Victoria

compte 90 îlots de formation volcanique, entourés en partie de récifs.

Les Arabes, relativement voisins..., et les Malais dont les flottilles infestaient les mers des Îles de la Sonde, conquirent de bonne heure les Seychelles, dont ils firent, pendant des siècles, le principal entrepôt de leurs rapines. Les Portugais furent les premiers Européens à les découvrir, vers 1500. Occupées par la France en 1742, ces îles reçurent enfin leur nom de Moreau de Seychelles, contrôleur général des Finances sous Louis XV. La population n'était encore, en 1789, que de 20 blancs, 9 noirs libres et 221 esclaves. Au cours de la Révolution et de l'Empire, en 1794 d'abord, en 1811 définitivement, la flotte anglaise bloqua, puis soumit l'archipel. Le Traité de Paris, en 1814, reconnut le changement de souveraineté : dès lors, les Seychelles sont restées possession britannique.

C'est en 1851 que Mgr Massaja, le grand Cardinal Capucin, envoya le premier religieux de son Ordre aux Seychelles, où son arrivée apporta une grande joie. Aussi, dès le 26 novembre de l'année suivante, Pie IX séparait-il cet archipel du lointain diocèse de Port-Louis dans l'île Maurice (distant de 1665 km. !) et l'érigait-il en Préfecture Apostolique. Confiée en 1864 par la S. Congrégation de *Propaganda Fide* aux Capucins de la Province de Savoie, cette Mission fit, grâce à leur zèle, de tels progrès, qu'elle devint Vicariat Apostolique le 31 août 1880 ; celui-ci fut à son tour érigé, le 14 juillet 1892, en Evêché. D'abord suffragant de Colombo, il dépendit enfin, après une dizaine d'années, directement du Saint-Siège. Port-Victoria, capitale de la colonie, dans l'île de Mahé, devint naturellement le siège épiscopal ; cette ville compte actuellement 4.000 habitants, et l'archipel entier 25.000, dont les 4/5 sont catholiques.

### Les trois premiers Evêques

Le premier évêque qui porta le titre de Port-Victoria des Seychelles (car il existe un autre diocèse de Port-Victoria en Australie), est Mgr **Marc Hudrisier** (1848-1910). Né à Faverges, dans le Diocèse d'Annecy, c'est là aussi qu'il dort son dernier sommeil dans l'attente de la résurrection. Un premier séjour aux Seychelles, entre 1873 et 1876, lui fit connaître son futur champ d'apostolat. Mais avant d'y revenir et d'y déployer une activité remarquable, le P. Marc Hudrisier courut par des routes qui, humainement parlant, semblaient ne jamais plus devoir le ramener aux Seychelles. Prédicateur apprécié en France, puis définitif de sa Province, il obtint de ses Supérieurs, en 1882, de se rendre

à nouveau aux pays de mission, aux Indes. Recteur de collège, commissaire général et supérieur régulier des Capucins dans trois diocèses hindous, il parvint bientôt au poste de vicaire général de Lahore. Or, le 8 août 1888, était nommé Evêque de Lahore Mgr Mouard, jusqu'alors Vicaire Apostolique des Seychelles. Le P. Dardel, d'Aix-les-Bains, appelé à succéder à Mgr Mouard aux Seychelles, mourut avant d'avoir été sacré. C'est ainsi que, le 28 juillet 1890, le vicaire général de Lahore était nommé Evêque titulaire de Téos (Ionie) et Vicaire Apostolique des Seychelles, et consacré le 28 octobre suivant. Le Vicariat devenant Diocèse, Mgr Hudrisier reçut, le 21 juillet 1892, son nouveau titre épiscopal : il fut ainsi le dernier Vicaire Apostolique et le premier Evêque de Port-Victoria. Trois années de dure maladie couronnèrent cette vie si bienfaisante, et Mgr Hudrisier mourut à Paris le 6 janvier 1910. Ajoutons encore ici que ce grand missionnaire, pendant son séjour aux Indes, avait accompagné une expédition militaire sur les hauts plateaux afghans : ce détail de la vie du P. Hudrisier acquiert toute sa valeur, quand on sait que l'Afghanistan, jusqu'à présent, a refusé d'ouvrir ses frontières aux missionnaires...

Mgr **Bernardin Clark** (1856-1915), qui succéda à Mgr Hudrisier, ne fit que passer. Né à Londres et entré dans l'Ordre des Capucins, il était devenu, le 19 mars 1902, Evêque titulaire de Tingis (aujourd'hui Tanger) et Vicaire Apostolique d'Arabie (Aden). Transféré à Port-Victoria le 10 juin 1910, Mgr Clark mourut le 29 septembre 1915.

Le troisième Evêque de Port-Victoria fut de nouveau un Savoyard : Mgr **Jean-Damascène Lachavanne** (1849-1920), de Vovray en Bornes, au Diocèse d'Annecy. Missionnaire aux Seychelles dès octobre 1879, il y était devenu curé de la cathédrale, puis, en 1896, vicaire général. Appelé au siège épiscopal le 28 avril 1916, c'est à Diego-Suarez, résidence du Vicaire Apostolique du nord de Madagascar, que Mgr Lachavanne reçut la consécration épiscopale le 5 novembre suivant. Agé de 67 ans, Mgr Lachavanne ne gouverna son diocèse que peu de temps : il mourut le 24 juillet 1920.

### Les Capucins Suisses

C'est alors que s'opéra un changement considérable dans les destinées de la Mission, qui n'était d'ailleurs que l'achèvement d'une évolution commencée en 1903, et qui allait faire entrer les Seychelles dans le cercle des pensées et des sympathies des catholiques suisses.

Les Pères Capucins de Savoie, ayant ouvert une mission au Brésil, furent contraints, faute de missionnaires, de demander à leurs confrères de Suisse de les suppléer aux Seychelles. La Province suisse répondit à cet appel en envoyant d'abord les Pères Adrien Imhof et Justin Gummy.

Le P. **Justin Gummy**, originaire d'Avry-sur-Matran, né en 1869, avait entrepris ses études littéraires à l'Ecole secondaire



Son Exc. Mgr JUSTIN GUMMY  
Ancien Evêque de Port-Victoria

de Romont, mais c'est au Collège de St-Maurice qu'il les poursuivit de 1882 à 1887. Entré au noviciat des Capucins, à Lucerne, en 1887, et ordonné prêtre en 1892, il fréquente ensuite les cours de l'Université de Fribourg, devient lecteur en Théologie et professeur d'exégèse, puis part pour les Seychelles avec le P. Imhof, à Noël 1903.

Nommé vicaire général en 1907, il est à la fois inspecteur des écoles, professeur au Collège St-Louis et prédicateur à la cathédrale. La fatigue provoquée par le climat, ramena le P. Gumy en Suisse en 1913. Ces loisirs forcés lui permirent de passer à l'Université son doctorat en philosophie et de préparer sa thèse : *Le Régeste de l'Abbaye d'Hauterive* (publiée en 1923). Le P. Justin se consacra encore à d'autres monographies, enseigna l'anglais au Collège St-Michel et devint Gardien du Couvent de Fribourg.

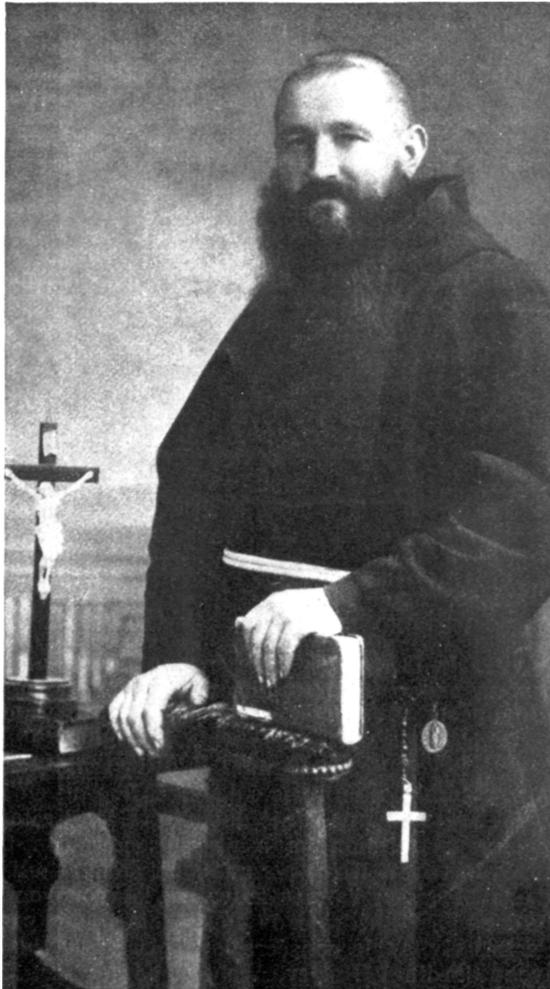
Mais, sur le désir de ses supérieurs, il regagna en 1920 les Seychelles, afin d'y aider Mgr Lachavanne, âgé et infirme, qui devait, d'ailleurs, bientôt paraître devant le bon Dieu. Nommé vicaire général et supérieur régulier dès son arrivée, il était élu Evêque au Consistoire du 10 mars 1921, et sacré à Ingenbohl le 18 septembre suivant par le Cardinal Van Rossum. Mgr Gumy déploya pendant douze années avec un grand succès une activité apostolique intense, mais, atteint à son tour par une anémie pernicieuse déterminée par le climat, il fut obligé de s'arrêter. Déjà en 1931, un séjour en Suisse lui fut imposé, pendant lequel il fit des ordinations à l'Abbaye le 19 septembre. Rentré à Port-Victoria, il fut bientôt secondé par un coadjuteur.

Cette tâche délicate fut confiée le 23 mai 1933 au P. **Ernest Joye**, qui fut nommé le 31 mai suivant Evêque titulaire de Keramos (Carie). Né à Montagny-la-Ville, en 1880, il s'était d'abord orienté vers l'enseignement : après ses études à l'Ecole normale d'Hauterive, le Conseil d'Etat l'avait envoyé en Gruyère comme instituteur à Romanens. Attiré par l'idéal franciscain, l'instituteur se fit élève, entra au Scolasticat de St-Maurice et fréquenta le Collège de cette ville de 1902 à 1906, remportant chaque année un prix. Devenu prêtre en 1913, il vaqua d'abord à la prédication, puis revint à St-Maurice en qualité de Directeur du Scolasticat : c'était en 1914. Il le resta cinq ans.

Arrivé aux Seychelles le 19 mars 1920, il y remplit d'abord avec un zèle admirable un poste de curé. Revenu en Suisse en 1929, pour rétablir une santé déjà ébranlée, il retournait ensuite dans sa mission lointaine reprendre son travail accoutumé. Dès 1932, il fut nommé supérieur régulier des Pères de la Mission : l'année suivante, le 30 novembre, il recevait dans la cathédrale de Port-Victoria, en présence des autorités civiles, la consécration épiscopale des mains du nouveau Cardinal Hinsley, Archevêque de Westminster, alors Délégué Apostolique pour l'Afrique anglaise.

Le 9 janvier 1934, Mgr Gumy se démit de sa charge et revint à Fribourg chercher un peu plus de santé ; il porte

depuis lors le titre épiscopal d'Olba (Isaurie). Mgr Joye, étant coadjuteur avec succession, devint donc le second Evêque suisse de Port-Victoria. Malheureusement, son activité se trouva elle aussi bientôt arrêtée par la maladie qui l'entravait déjà en 1929 : se sentant impuissant à poursuivre



Cliché aimablement prêté par *La Liberté*, de Fribourg.

Son Exc. Mgr ERNEST JOYE  
5<sup>e</sup> Evêque de Port-Victoria

sa tâche, il préféra, en 1936, remettre sa démission au Saint-Siège, qui le nomma Evêque titulaire de Raphia (Palestine) et lui confia provisoirement la charge d'Administrateur Apostolique des Seychelles. Tout récemment, Mgr Joye, invité par Mgr Maranta, Vicaire Apostolique de Daressalaam, s'est retiré dans cette belle Mission où travaillent les Capucins de Suisse allemande.

### **Son Exc. Mgr Maradan**

Le sixième Evêque de Port-Victoria, — le troisième originaire de la Suisse, — a été désigné par un décret de la S. Congrégation de la Propagande, en la personne de Mgr **Olivier Maradan**. Originaire de Cerniat, dans la Gruyère, le nouveau prélat est né en 1899 à Ecuwillens, où son père était instituteur. De 1912 à 1918, il fit ses études littéraires au Collège de St-Maurice et au Scolasticat des Capucins. Ordonné prêtre en 1925, Mgr Gumy le recruta pour les Seychelles. Puis, quand Mgr Joye voulut donner un niveau plus élevé aux écoles de la Mission, il l'envoya conquérir en Angleterre les grades académiques qui lui permettraient de diriger les écoles officielles. Un brillant examen termina ce séjour de quatorze mois. Revenu dans l'archipel, le P. Olivier, chargé de la nouvelle organisation scolaire des îles, la rendit conforme aux programmes anglais.

La consécration épiscopale a été conférée à Mgr Maradan en la cathédrale de Fribourg, le jour de la fête de S. Nicolas, son Patron, le 6 décembre dernier. S. Exc. Mgr Bernardini, Nonce Apostolique à Berne, fut le consécrateur ; NN. SS. Gumy et Burquier eurent la joie de remplir les fonctions d'évêques assistants, celui-là comme confrère et prédécesseur du nouveau pontife, celui-ci comme remplaçant de Mgr Besson, malheureusement souffrant. Mais est-il indiscret de penser que, du moment que l'éminent Evêque de Fribourg était empêché, on ait tout naturellement songé à l'Evêque-Abbé de St-Maurice, déjà invité, à titre de Supérieur majeur de ce Collège où les Pères Capucins de Suisse romande font leurs études. C'est ce que Mgr Maradan voulut bien rappeler lui-même, ainsi que Mgr Burquier, dans leurs toasts de midi.

Puisque le Diocèse des Seychelles, comme l'écrivait au nouvel évêque le président du Conseil d'Etat de Fribourg, est « devenu un peu suisse par ses missionnaires », nous pouvons assurer S. Exc. Mgr Maradan, non seulement du respectueux attachement, mais aussi des vœux sincères qui lui viennent de ses anciens maîtres et disciples, légitimement fiers des trois Anciens de St-Maurice que la Province suisse des Capucins a conduits au trône épiscopal de Port-Victoria des Seychelles.

Léon DUPONT LACHENAL